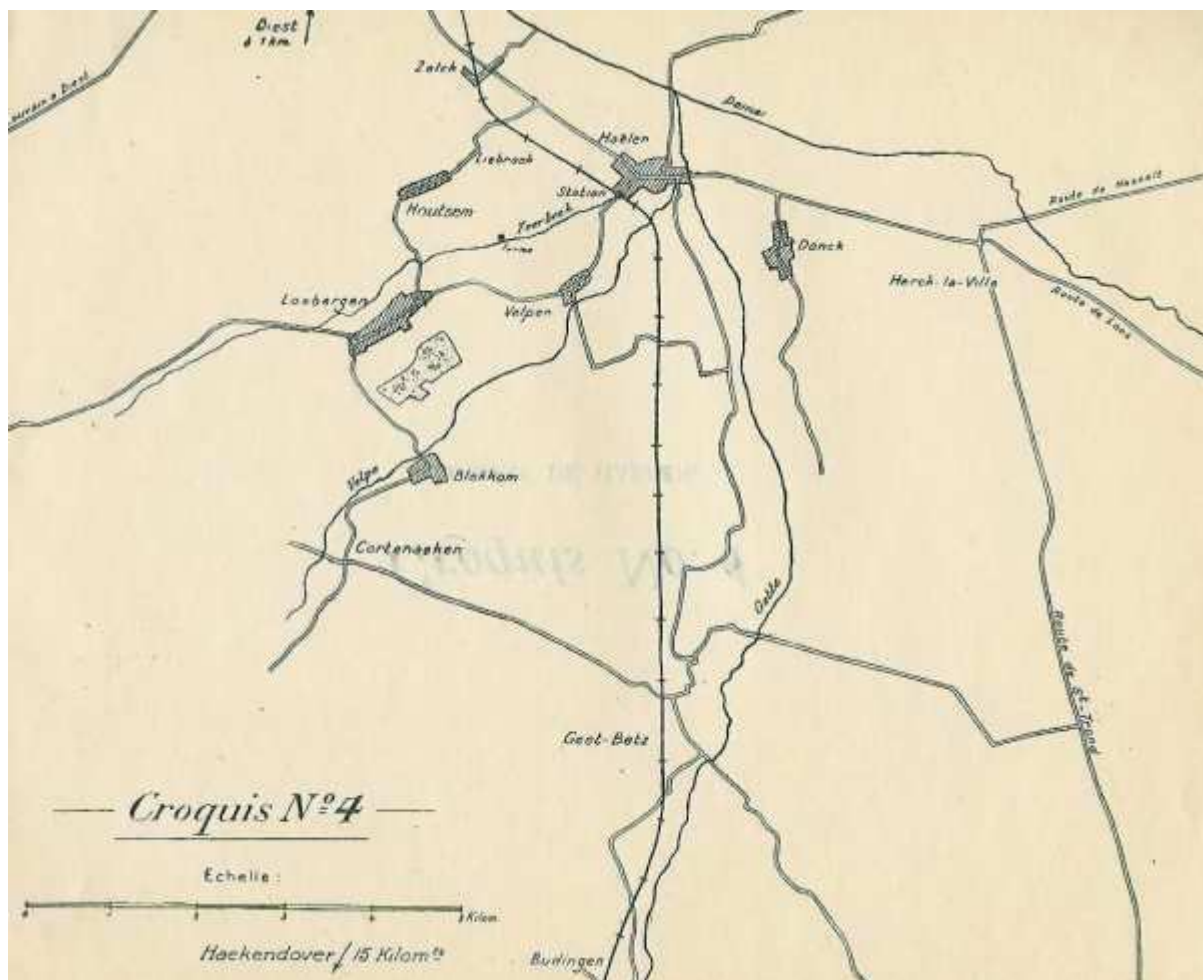


JOURNAL D'UN HOMME PRIVE
DE COMMUNICATIONS
LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

Bruxelles, jeudi 13 août (1914)

La colonne battue hier près de Diest s'est reconstituée et a tenté, ce matin, plusieurs attaques en direction de Haelen (**N.d.T.**), près de Diest, ainsi que de Herck-la-Ville et Alken, près de Hasselt, mais la cavalerie belge a attaqué furieusement les uhlans, les a mis en fuite et les a talonnés, en tuant plus de mille cinq cents.

Au sujet de la bataille livrée hier à Diest, un journal digne de foi publie les détails suivants :



"Il est impossible de chiffrer les pertes exactes de la bataille de Diest, parce que la seconde offensive

avait en partie pour objectif de recueillir les blessés de la première attaque, mais des rapports sérieux nous permettent d'affirmer que, des deux escadrons de dragons mecklembourgeois, il ne reste qu'une dizaine d'hommes. Le nombre de chevaux abattus par nos mitrailleuses est incalculable, au point que l'on a fait prisonniers énormément de cavaliers à pied. La victoire de Haelen est d'autant plus remarquable que la majorité des fantassins belges avaient marché plus de 20 kilomètres avant d'entrer en action. On nous cite le cas d'un soldat qui a fait feu avec une mitrailleuse depuis onze heures du matin jusqu'à sept heures du soir, sans s'arrêter et sans être blessé."

On assure qu'il y a eu aujourd'hui plusieurs combats favorables aux troupes belges : l'un, ce matin, dans les environs immédiats de Noville--sur-Mehaigne et Taviers-sur-Mehaigne, au nord d'Eghezée, à la limite de la province du Brabant et de la province

de Namur, fut moins important que celui de la veille à Haelen, mais il s'est terminé de la même façon et les Belges se sont emparés de plusieurs mitrailleuses allemandes ; un autre, cet après-midi, à 17h20 à Geet-Bets (Geetbets), dans le Brabant, à cinq kilomètres au sud de Haelen, où une colonne de quatre cents Allemands a été arrêtée par des troupes belges, qui les ont fait reculer, en laissant plusieurs morts sur le terrain. Les blessés belges lors des combats de Haelen se montent à quelque deux cents.

* * *

Les forts de Liège continuent-ils à résister ? On m'affirme que oui, et je considère que c'est possible, même si les Allemands ont apporté de l'artillerie de siège pour les mettre à bas et les démanteler, les réduisant au silence. Entretemps – et j'avais oublié de

le dire en temps utile – à la date du 8, l'héroïque ville de Liège fut décorée par le président de la République Française de l'ordre de la Légion d'Honneur (**N.d.T.**), *"pour honorer les valeureux défenseurs de la place et l'armée belge toute entière, avec qui l'armée française verse, depuis ce matin, son sang sur les champs de bataille"*, dit Monsieur Raymond Poincaré dans un télégramme au roi des Belges. Ce dernier venait d'être décoré de la médaille militaire française, la plus haute distinction que l'on puisse accorder à un étranger. Liège est l'unique ville non française qui ait la Légion d'Honneur et Albert l'unique non français qui ait la médaille militaire, dont n'étaient gratifiés jusqu'alors que des amiraux et généraux français.

* * *

Voici maintenant un résumé de ce qui est arrivé jusqu'à présent, depuis l'événement sanglant qui fut l'étincelle, fomentée à tout prix par ceux qui avaient intérêt à faire la guerre, cette épouvantable conflagration dont nous ne pouvons pas encore mesurer les conséquences :

28 juin. Assassinat de l'archiduc François-Ferdinand par quelques sujets serbo-autrichiens.

23 juillet. Ultimatum de l'Autriche-Hongrie à la Serbie.

25 juillet. Réponse de la Serbie, après avoir consulté la Russie, et mobilisation de la Serbie.

26 juillet. L'Autriche-Hongrie déclare la réponse insuffisante et mobilise ses armées.

27 juillet. Tentative d'intervention pacificatrice.

28 juillet. Déclaration de guerre à la Serbie par l'Autriche-Hongrie.

30 juillet. Echange de télégrammes entre la Grande-

Bretagne, l'Allemagne et la Russie. L'Allemagne mobilise sous prétexte de "*menace d'état de guerre*".

31 juillet. Mobilisation de la Russie. Ultimatum de l'Allemagne à la Russie relatif à la mobilisation, et à la France en ce qui concerne la neutralité.

1^{er} août. Mobilisation déclarée de l'Allemagne, mobilisation de la Belgique, déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie. Les Allemands envahissent le Luxembourg.

2 août. Déclaration de guerre de l'Allemagne à la France. Rencontre de troupes allemandes et russes à Czeratocchau (**N.d.T.**). Dans la nuit, ultimatum de l'Allemagne à la Belgique sur le libre passage des troupes allemandes par le territoire et refus catégorique de la Belgique.

3 août. Les Belges font sauter le pont de la Meuse à Visé. Les Allemands violent la neutralité belge. Déclaration de sir Edward Grey sur les neutralités

belge et hollandaise.

4 août. La Belgique est envahie par l'armée allemande. Mobilisation anglaise. Attaque des forts de la Meuse par les troupes allemandes. Combat de Visé. Déclaration de guerre de la Grande-Bretagne à l'Allemagne. Attaque de Liège.

5 août. Bombardement des forts de la Meuse. Défense de Liège et rejet de l'attaque allemande. Les Allemands se livrent à un massacre des habitants de Warsage. Le prince Frédéric de Lippe est tué à Seraing (Bonnelles).

6 août. Défense de Liège. Les Allemands construisent un pont de barques à Lixhe. Déclaration de guerre de l'Autriche à la Russie. Mobilisation partielle de l'Italie. Combats à la frontière russe. L'Angleterre porte son armée à cinq cents mille hommes. Un voilier allemand est coulé par un torpilleur anglais.

7 août. Les forts continuent à résister mais les

Allemands pénètrent dans la ville de Liège, abandonnée par les troupes belges, qui vont se réunir au gros de l'armée. Les Allemands prennent comme otages les principaux habitants de la ville. Les bateaux allemands coulent un petit navire anglais et un navire marchand norvégien.

8 août. L'offensive allemande est arrêtée. Les Belges font la chasse aux uhlans dans le Limbourg et sur la rive gauche de la Meuse. Les Français infligent une défaite aux Allemands à Altkirch et pénètrent dans Mulhouse.

9 août. Le tsar concède l'autonomie à la Pologne russe.

10 août. Les uhlans se rendent maîtres des caisses communale et postale de Tongres, et ils déciment les populations de plusieurs villages du Limbourg. Atrocités à Velm.

11 août. Victoire belge de Orsmaal-Gussenhoven.

Combats autour d'Arlon.

12 août. Victoire belge à Haelen, près de Diest.

13 août. Les Belges infligent une défaite à la cavalerie allemande à Haelen et battent les Allemands à Taviers, près de Eghezée.

Roberto J. Payro

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « . *Diario de un incomunicado. La guerre vista desde Bruselas (3)* », in LA NATION ; 20/11/1914.

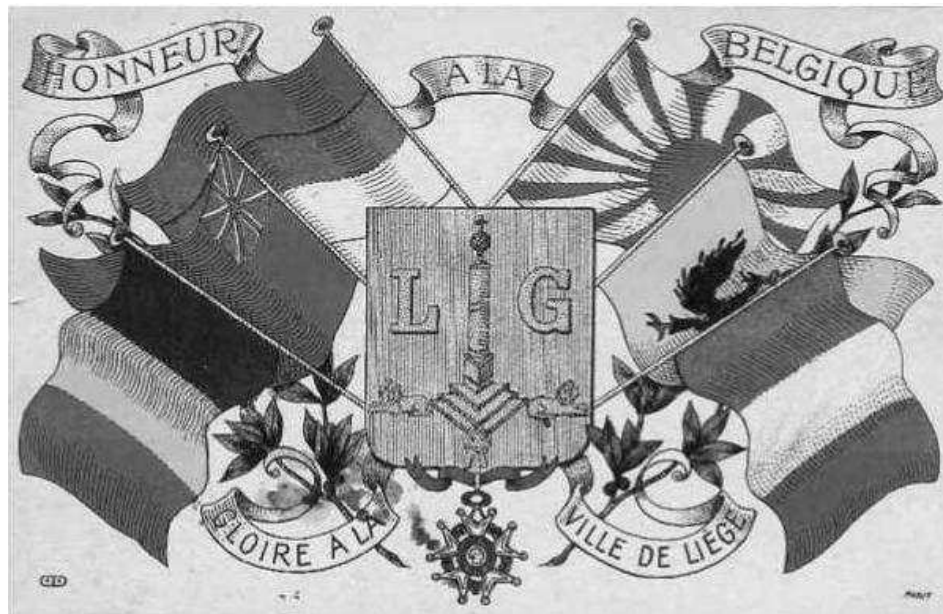
PAYRO ; « . *Diario de un incomunicado. La guerre vista desde Bruselas (4)* », in LA NATION ; 21/11/1914.

N.d.T. :

bataille des *Casques d'argent* ou combats
(bataille) de **Haelen**, voir :

http://www.sambre-marne-yser.be/article.php3?id_article=10

Le gouvernement français décore la ville de Liège
de la Légion d'honneur :



Du Journal officiel (8 août 1914)

Paris, le 7 août 1914

Monsieur le Président,

Au moment où l'Allemagne, violant délibérément la neutralité de la Belgique, reconnue par les traités, n'a pas hésité à envahir le territoire belge, la ville de Liège, appelée, la première, à subir le contact des troupes allemandes, vient de réussir, dans une lutte aussi inégale qu'héroïque, à tenir en échec l'armée de l'envahisseur.

Ce splendide fait d'armes constitue, pour la Belgique et pour la ville de Liège en particulier, un titre impérissable de gloire dont il convient que le gouvernement de la République perpétue le souvenir mémorable en conférant à la ville de Liège la croix de la Légion d'honneur.

J'ai, en conséquence, l'honneur de vous prier de vouloir bien revêtir de votre signature le projet de décret ci-joint, approuvé par le Conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur et décidant que la croix de la Légion d'honneur est conférée à la ville de Liège.

Le ministre des Affaires étrangères, Gaston Doumergue.

Le Président de la République Française

Sur la Proposition du Ministre des Affaires étrangères

DECRETE:

Article Premier. — La croix de chevalier de la Légion d'honneur est conférée à la ville de Liège.

ART. 2. — Le ministre des Affaires étrangères et le grand chancelier de l'Ordre sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 7 août 1914.

Par le président de la République.

R. Poincaré

Le ministre des Affaires étrangères

Gaston Doumergue

Cxeratochau est introuvable. Nous suggérerons **Libava** :

« Le **2 août 1914**, les croiseurs légers « *Magdeburg* » et « *Augsburg* » de la Marine impériale allemande (*Kaiserliche Marine*), tous les deux affectés à la Flotte de la Baltique (sous les ordres du Contre-amiral Robert Mischke), se présentèrent devant le port alors russe de **Libava** (en Allemand **Libau**, en Letton **Liepāja**). Pendant que le « *Augsburg* » mouillait des mines à l'entrée du port, le « *Magdeburg* » tira les premiers coups de canon contre la ville. »

<http://gillesenlettonie.blogspot.be/2014/08/2-aout-1914-premiers-coups-de-canon.html>